

Bloc-notes

Christian Saint-Pierre

Numéro 132 (3), 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62943ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saint-Pierre, C. (2009). Bloc-notes. *Jeu*, (132), 161–164.

ANDRÉ BENEDETTO, 1934-2009

André Benedetto est mort le 13 juillet dernier. Il avait 74 ans. Poète, auteur dramatique, metteur en scène, animateur et comédien français, il a dirigé le Théâtre des Carmes, à Avignon, de 1963 à sa mort. Il est à l'origine, avec Gérard Gelas, du festival off d'Avignon. « Benedetto invente allégrement des fables et des modes poétiques pour nous faire réfléchir sur la réalité quotidienne », écrit René Farabet dans le *Dictionnaire encyclopédique du théâtre à travers le monde* (Larousse, 2008, p. 174). Selon lui, Benedetto « fait réfléchir également sur la place du théâtre et le rôle de l'acteur dans notre société. Son œuvre généreuse ouvre ses pages à tous les problèmes actuels : malaise des banlieues, faits de société, condition de la femme... »

MERCE CUNNINGHAM, 1919-2009

Danseur, chorégraphe et pédagogue états-unien, Merce Cunningham est mort le 26 juillet dernier. Il avait 90 ans. Denise Luccioni dans le *Dictionnaire de la danse* de Philippe Le Moal (Larousse, 2008, p. 113) : « Indissociable de John Cage, Cunningham marque une rupture radicale avec la danse classique et surtout la modern dance : il rejette les codes et toute expressivité, du chorégraphe ou de l'interprète. Le premier à utiliser des gestes de tous les jours comme du mouvement pur, se référant fréquemment à la circulation des oiseaux ou des piétons, il juxtapose les disciplines sur la scène, multiplie les centres et les points de vue, rejette le diktat de la frontalité. »

REYNALD BOUCHARD, 1946-2009

Le comédien Reynald Bouchard est mort le 9 août dernier. Il avait 63 ans. Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, l'homme a joué au théâtre, à la télévision et au cinéma, mais il a aussi beaucoup fréquenté l'improvisation et les arts du cirque. Auteur de plusieurs pièces et monologues, il a fait le tour de la province, de 1987 à 1990, avec le solo *le Cri d'un clown*. En 1991, il a fondé l'Auguste Théâtre, sous la bannière duquel il produit des spectacles-événements comme *la Cabane magique* et *Noël dans le Parc*. Dans le court film *Roastbeef*, Miryam Bouchard a immortalisé l'histoire d'amour qui a uni son père à la danseuse Louise Lecavalier.



Reynald Bouchard. © Jean Cédras.

PINA BAUSCH, 1940-2009

La danseuse, pédagogue et chorégraphe allemande Pina Bausch est morte le 30 juin dernier. Elle avait 68 ans. « Bausch est surtout une visionnaire de l'être qui trouve son expression au-delà des mots », écrivent Marilén Iglesias-Breuken et Philippe Le Moal dans le *Dictionnaire de la danse* (Larousse, 2008, p. 41). Puis ils ajoutent : « Reconnue mondialement comme une des chorégraphe les plus marquantes du XX^e siècle, elle renouvelle le rapport entre la danse et le théâtre et construit une forme de tragique contemporain qui influence nombre de créateurs bien au-delà de la danse. »



Pina Bausch.

PETER ZADEK, 1926-2009

Peter Zadek est mort le 30 juillet dernier. Il avait 83 ans. Metteur en scène allemand, il avait vécu en Angleterre de 1933 à 1958. Il a été membre de la direction du Berliner Ensemble de 1993 à 1995. Il a monté Genet, Ibsen, Tchekhov et Wedekind, mais surtout Shakespeare et les élisabéthains. « Toutes ses mises en scène visent à détruire l'image "culturelle" et stéréotypée qu'on a construite autour des œuvres ; il passe pour un provocateur qui actualise brutalement les pièces et joue sur des glissements permanents du comique au tragique et vice versa », écrit Michel Corvin dans son *Dictionnaire encyclopédique du théâtre à travers le monde* (Larousse, 2008, p. 1453).

DENIS MARLEAU REÇOIT UN DOCTORAT *HONORIS CAUSA*

Le 14 juin dernier, l'UQAM remettait au metteur en scène Denis Marleau, directeur général et artistique de la compagnie Ubu depuis 1982, un doctorat *honoris causa*. Rappelons que les réalisations de Marleau ont reçu plusieurs prix de l'Académie québécoise du théâtre et de l'Association québécoise des critiques de théâtre. En 1996, le Conseil des arts de la Ville de Montréal lui avait décerné son Grand Prix et, en 1999, il avait obtenu le Prix du Centre national des Arts du Gouverneur général du Canada. Toujours en 1999, il avait été consacré Chevalier de l'Ordre national du Québec, puis, en 2002, Chevalier des Arts et des Lettres de France.

Roger Planchon, en compagnie de son épouse, Colette Dompiètrini, dans sa mise en scène d'*Amédée ou Comment s'en débarrasser* d'Ionesco (Cie Roger Planchon, 1997), dans des rôles qu'ils avaient créés en 1955. Il jouait encore ce spectacle quelques semaines avant sa mort.

© Philippe Guérillot

ROGER PLANCHON, 1931-2009

Roger Planchon est mort le 12 mai dernier. Il avait 77 ans. Metteur en scène, comédien, auteur dramatique et cinéaste français, directeur du Théâtre national populaire de Villeurbanne durant près de cinquante ans, il est considéré comme l'un des personnages majeurs de la décentralisation (une politique culturelle française, initiée sous la Quatrième République, visant à développer la production et la diffusion théâtrale dans les régions). Il a beaucoup monté Brecht, Molière, Shakespeare et Calderón de la Barca, mais aussi des auteurs contemporains comme Adamov et Vinaver. Il a servi d'inspiration à de nombreux metteurs en scène, dont Patrice Chéreau. Dans *le Figaro*, le 13 mai 2009, Armelle Héliot écrivait : « Comme Jean Vilar, qui l'accueillit très tôt à Avignon, Roger Planchon était nourri des grandes idées de l'après-guerre. Il défendait un théâtre "service public", un théâtre de haute exigence littéraire, poétique. Il aimait le théâtre historique, il en écrivait lui-même et pensait que le théâtre peut avoir une portée politique. Mais sans donner de leçon. C'était un homme de plaisir, de bonheur. Il s'amusait. »



WAJDI MOUAWAD DEUX FOIS DÉCORÉ

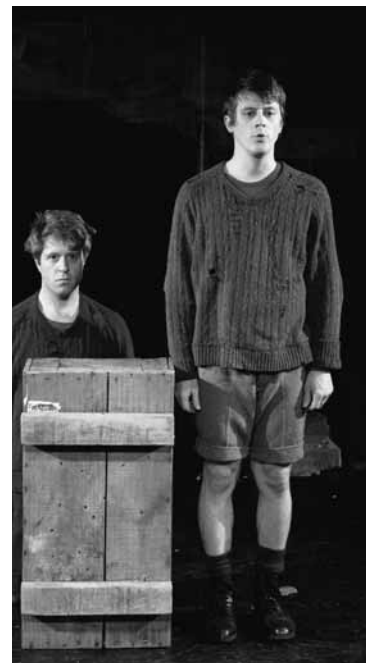
Quelques jours avant l'ouverture du Festival d'Avignon, dont il était cette année l'artiste associé, Wajdi Mouawad, auteur, metteur en scène, comédien et directeur artistique du Théâtre français du CNA, était doublement honoré. Tout d'abord, l'Académie française lui décernait le Grand Prix du Théâtre pour l'ensemble de son œuvre dramatique. La prestigieuse récompense lui sera remise en décembre sous la Coupole de l'Institut de France à Paris. Un peu plus tard, Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada, annonçait la nomination de Mouawad comme officier de l'Ordre du Canada.

HÉLÈNE BEAUCHAMP DEUX FOIS HONORÉE

Le 25 mai dernier, au Centre national des Arts, à Ottawa, les membres de l'Association canadienne de la recherche théâtrale, réunis pour leur congrès annuel, ont décerné à Hélène Beauchamp leur Prix de Carrière, « en reconnaissance de la qualité supérieure de ses recherches scientifiques et des services rendus à l'Association canadienne de la recherche théâtrale ». Puis, le 14 juin, à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, le Conseil d'administration de l'UQAM, sur recommandation de la Commission des Études, a attribué à M^{me} Beauchamp le titre de Professeure émérite « pour sa contribution exceptionnelle au développement de l'UQAM et à son rayonnement dans les domaines de la dramaturgie, de la mise en scène, de la scénographie et de la formation théâtrale, à titre d'historienne, d'analyste et de pédagogue ».

UN PREMIER GALA DES COCHONS D'OR

Le 18 juin dernier, Aux Écuries, se tenait le premier Gala des Cochons d'or. Sous la coordination artistique de Marcelle Dubois, la nouvelle cérémonie de remise de prix a souligné la qualité du travail des compagnies et artistes qui ont adhéré en 2008-2009 à la saison Carte Premières. Le Cochon d'or (meilleure production théâtrale) a été remis au Groupe Bec-de-lièvre pour *le Grand Cahier*. Le Noble cochon (prix de la pertinence sociale) a été remis au Théâtre populaire d'Acadie pour *le Filet*. Le Cochon dramatique (meilleur texte de création) a été remis à Serge Mandeville pour *Ailleurs*. Le prix Direction de Cochons (meilleure mise en scène) a été remis à Catherine Vidal pour *le Grand Cahier*. Le prix Cochon de la coopération (meilleure équipe de scène) a été remis aux comédiens de *Je voudrais crever* (DuBunker). Le Cochon vedette (meilleure interprète) a été remis à Fabien Cloutier pour *Scotstown* (Bavota Communications), *ex æquo* avec Olivier Morin et Renaud Lacelle-Bourdon pour *le Grand Cahier*. Le Cochon plastique (meilleure conception tangible) a été remis à Romain Fabre pour la scénographie de *Je voudrais crever*. Le Cochon intouchable (meilleure conception intangible) a été remis à Éric Aubertin, Jean-Sébastien Durocher et Éric Forget, pour la conception sonore de *ParadiXXX* (l'Activité, et Erwann Bernard, pour les éclairages du *Nid* (Théâtre Qui Va Là), *ex æquo* avec Frédéric St-Hilaire, pour le dessin et la vidéo de *Gros-Câlin* (CIRAAM). Le Néo Cochon (prix de l'innovation théâtrale) a été remis à l'équipe de *ParadiXXX*. Finalement, le Cochon lumineux (inspiration de la communauté théâtrale) a été remis à Martin Faucher « pour son engagement politique passionné à l'égard de la communauté théâtrale et pour son excellence et son exigence artistique en tant que conseiller, metteur en scène et auteur ».



Le Grand Cahier du Groupe Bec-de-lièvre a reçu le premier Cochon d'or récompensant la meilleure production théâtrale de la saison Carte Premières. La metteuse en scène Catherine Vidal a remporté en outre le prix Direction de Cochons, soit celui de la meilleure mise en scène ! Les comédiens Renaud Lacelle-Bourdon et Olivier Morin ont reçu le Cochon vedette, *ex æquo* avec Fabien Cloutier.
© Marie-Claude Hamel.

UN PRIX POUR NOTRE COLLÈGUE RAYMOND BERTIN

L'Association des journalistes indépendants du Québec a tenu le 4 juin dernier au Lion d'Or, à Montréal, le gala de la première édition des Grands prix du journalisme indépendant. On y récompensait les meilleurs reportages, chroniques, textes d'opinion, illustrations éditoriales et photoreportages diffusés en 2008 dans les médias québécois. Treize gagnants ont été couronnés dans douze catégories. Notre collègue Raymond Bertin a remporté (avec Lili Marin, du *Devoir*) un prix dans la catégorie « Critique culturelle, écrit » grâce à son article « Le Réveil du père » publié dans *Jeu* 126 à propos de *Terre océane* de Daniel Danis, mise en scène par Gill Champagne (Théâtre de Quat'Sous/Théâtre du Trident, 2007). Bravo Raymond !

UNE NOUVELLE SUBVENTION POUR LES COMPAGNIES THÉÂTRALES MONTRÉALAISES

La Fondation Cole a implanté « Conversations interculturelles », un programme qui favorise « la production et la traduction de pièces ainsi que l'écriture de nouvelles œuvres représentant le dialogue entre les cultures montréalaises ». Onze compagnies théâtrales figurent au nombre des tout premiers bénéficiaires de cette subvention : Infnitheatre, Geordie Productions, Momentum, le Théâtre I.N.K., Pigeons International, le Théâtre de Quartier, Singulier Pluriel, Talisman Theatre, The Other Theatre, le Black Theatre Workshop et le Teesri Duniya Theatre. Créée en 1980 par le regretté J. N. (Jack) Cole, un homme d'affaires et philanthrope montréalais, la Fondation Cole appuie la recherche et les soins associés à la leucémie infantile et à des maladies apparentées, en plus de gérer un programme de soutien des initiatives communautaires.

LE NOUVEAU QUAT'SOUS OFFICIELLEMENT INAUGURÉ

Le nouveau Théâtre de Quat'Sous a été officiellement inauguré le 15 mai dernier. Le communiqué émis par Eric Jean et son équipe précise que le bâtiment conçu par la firme d'architectes FABG se distingue par ses volumes imbriqués, ses lignes graphiques, ses jeux de transparence et l'originalité de ses matériaux (brique noire, verre sérigraphié, aluminium perforé). Le communiqué nous apprend aussi que le budget de 4,5 millions, alloué à la reconstruction, a été respecté. Rappelons que le chantier, qui avait débuté à l'automne 2007, s'est terminé au printemps 2009.

JOËL BEDDOWS QUITTE LA CATAPULTE

Joël Beddows quittera en juin 2010 la direction artistique du Théâtre la Catapulte, un poste qu'il occupait depuis 1998. Il semble que de nouveaux défis appellent le metteur en scène d'Ottawa, notamment une résidence à l'Université d'Ulster (Irlande du Nord) à l'automne 2010. Par voie de communiqué, Beddows a déclaré : « Que ce soit dans le domaine du théâtre visant le public adulte ou le public adolescent, je constate aujourd'hui que le principe d'une démocratisation de la pratique théâtrale a été l'un des fils conducteurs de mon travail au Théâtre la Catapulte ; et plus que jamais, je crois à la pertinence d'une compagnie dont le regard est tourné résolument vers l'Ontario français ! Je tiens également à souligner que mon travail auprès des auteurs et des artistes de la relève a été un réel plaisir. Il n'en demeure pas moins que le temps est venu pour moi d'explorer de nouvelles esthétiques et de m'exposer à de nouvelles démarches, et ce, pour pouvoir me consacrer davantage à la mise en scène et à une exploration plus personnelle de la dramaturgie contemporaine. Je remercie tous les artistes et artisans, ainsi que le personnel, les stagiaires, les bénévoles et le conseil d'administration du Théâtre la Catapulte – mes complices –, qui ont rendu cette première étape de mon parcours artistique possible. Je suis triste aujourd'hui, mais fier de ce que nous avons accompli et bâti ensemble ; et du fait que je laisse derrière moi une compagnie dynamique et bien enracinée. »